Intérêts notionnels et évolution de la structure financière des PME belges



Olivier Colot
Maître de Conférences,
Service de Comptabilité et
Gestion,
Institut de Recherche
humanOrg, Université de
Mons
olivier.colot@umons.ac.be



Mélanie Croquet
Maître de Conférences,
Service Finance,
Institut de Recherche
humanOrg, Université de
Mons
melanie.croquet@umons.ac.be



Loredana Cultrera
Doctorante - chercheur,
Service Finance,
Institut de Recherche
humanOrg, Université de
Mons
Loredana.cultrera@umons.ac.be

Cette étude s'intéresse à l'effet de la déduction fiscale belge pour capital-risque (déduction des intérêts notionnels) sur la structure financière des PME belges. Des tests d'hypothèses menés sur un échantillon de 1.176 entreprises ainsi qu'une étude sur données de panel confirment une évolution de la structure financière de ces sociétés suite à l'introduction de cette déduction.

En outre, l'article met en évidence que les entreprises limitent l'utilisation des dettes financières à long terme. De plus, le modèle économétrique a permis d'identifier clairement l'impact négatif de la déduction pour capital de risque sur le degré global d'endettement.

Mots-clés : intérêts notionnels - PME - dettes - structure de financement

The objective of this research is to study the impact of the deduction for venture capital (deduction of the notional interests) on the structure of financing of the Belgian's SME. The tests of hypotheses led on a sample of 1.176 companies and a study on data of panel exibit that firms finance more by self-financing since the introduction of the deduction for venture capital. Moreover the paper highlights that firms limited the use of long-term financial debts. Besides, the econometric model allowed to identify clearly the negative impact of the deduction for venture capital on the global degree of debts.

Keywords: venture capital - SME - debt - financing

Code JEL: A1 - M41